

MARÉES VERTES, ÇA SUFFIT

Plages fermées, touristes dégoûtés, écosystème dégradé...En 2010, une fois de plus, les marées vertes nauséabondes ont envahi les rivages du Nord au Sud de la Bretagne.

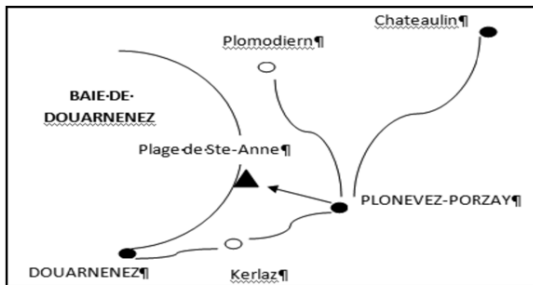
Grâce aux associations, le plan gouvernemental est obligé de reconnaître leur dangerosité pour la santé humaine, admet que leur prolifération est due aux excédents d'azote issus des élevages intensifs, mais ne prévoit que des mesures curatives (ramassage au coût exorbitant).

Pour les associations engagées dans la lutte contre ces pollutions, les marées vertes ne sont pas une fatalité. Les études multipliées, les programmes successifs (prolittoral, eau pure, bassins versants...) ont prouvé leur inefficacité. Des actions préventives sont possibles. Des pionniers ont ouvert la voie. Mais pour l'instant l'Etat fait la sourde oreille.

Les pratiques agricoles doivent changer et pour cela, les agriculteurs ont besoin d'y être aidés.

Pour stopper les marées vertes, pour retrouver une eau sans nitrates, pour reconquérir la qualité de notre patrimoine naturel, de la source à la mer,

RENDEZ-VOUS dimanche 19 septembre à Ste-Anne La Palud



MARÉES VERTES, ÇA SUFFIT

Plages fermées, touristes dégoûtés, écosystème dégradé...En 2010, une fois de plus, les marées vertes nauséabondes ont envahi les rivages du Nord au Sud de la Bretagne.

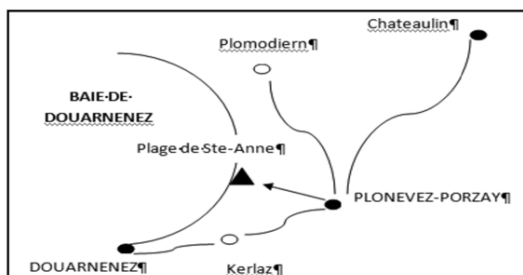
Grâce aux associations, le plan gouvernemental est obligé de reconnaître leur dangerosité pour la santé humaine, admet que leur prolifération est due aux excédents d'azote issus des élevages intensifs, mais ne prévoit que des mesures curatives (ramassage au coût exorbitant).

Pour les associations engagées dans la lutte contre ces pollutions, les marées vertes ne sont pas une fatalité. Les études multipliées, les programmes successifs (prolittoral, eau pure, bassins versants...) ont prouvé leur inefficacité. Des actions préventives sont possibles. Des pionniers ont ouvert la voie. Mais pour l'instant l'Etat fait la sourde oreille.

Les pratiques agricoles doivent changer et pour cela, les agriculteurs ont besoin d'y être aidés.

Pour stopper les marées vertes, pour retrouver une eau sans nitrates, pour reconquérir la qualité de notre patrimoine naturel, de la source à la mer,

RENDEZ-VOUS dimanche 19 septembre à Ste-Anne La Palud



MARÉES VERTES, ÇA SUFFIT

Plages fermées, touristes dégoûtés, écosystème dégradé...En 2010, une fois de plus, les marées vertes nauséabondes ont envahi les rivages du Nord au Sud de la Bretagne.

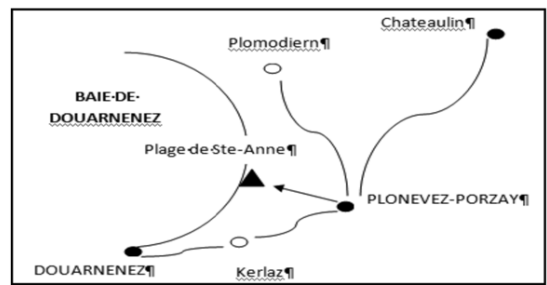
Grâce aux associations, le plan gouvernemental est obligé de reconnaître leur dangerosité pour la santé humaine, admet que leur prolifération est due aux excédents d'azote issus des élevages intensifs, mais ne prévoit que des mesures curatives (ramassage au coût exorbitant).

Pour les associations engagées dans la lutte contre ces pollutions, les marées vertes ne sont pas une fatalité. Les études multipliées, les programmes successifs (prolittoral, eau pure, bassins versants...) ont prouvé leur inefficacité. Des actions préventives sont possibles. Des pionniers ont ouvert la voie. Mais pour l'instant l'Etat fait la sourde oreille.

Les pratiques agricoles doivent changer et pour cela, les agriculteurs ont besoin d'y être aidés.

Pour stopper les marées vertes, pour retrouver une eau sans nitrates, pour reconquérir la qualité de notre patrimoine naturel, de la source à la mer,

RENDEZ-VOUS dimanche 19 septembre à Ste-Anne La Palud



MARÉES VERTES, ÇA SUFFIT

Plages fermées, touristes dégoûtés, écosystème dégradé...En 2010, une fois de plus, les marées vertes nauséabondes ont envahi les rivages du Nord au Sud de la Bretagne.

Grâce aux associations, le plan gouvernemental est obligé de reconnaître leur dangerosité pour la santé humaine, admet que leur prolifération est due aux excédents d'azote issus des élevages intensifs, mais ne prévoit que des mesures curatives (ramassage au coût exorbitant).

Pour les associations engagées dans la lutte contre ces pollutions, les marées vertes ne sont pas une fatalité. Les études multipliées, les programmes successifs (prolittoral, eau pure, bassins versants...) ont prouvé leur inefficacité. Des actions préventives sont possibles. Des pionniers ont ouvert la voie. Mais pour l'instant l'Etat fait la sourde oreille.

Les pratiques agricoles doivent changer et pour cela, les agriculteurs ont besoin d'y être aidés.

Pour stopper les marées vertes, pour retrouver une eau sans nitrates, pour reconquérir la qualité de notre patrimoine naturel, de la source à la mer,

RENDEZ-VOUS dimanche 19 septembre à Ste-Anne La Palud

